N° 4. AVRIL 1904.

BULLETIN INTERNATIONAL DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE CRACOVIE.

CLASSE DE PHILOLOGIE.
CLASSE D'HISTOIRE ET DE PHILOSOPHIE.

ANZEIGER DER AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN IN KRAKAU.

PHILOLOGISCHE KLASSE.
HISTORISCH-PHILOSOPHISCHE KLASSE.



CRACOVIE
IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ
1904.

L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE CRACOVIE A ÉTÉ FONDÉE EN 1872 PAR

S. M. L'EMPEREUR FRANÇOIS JOSEPH I.

PROTECTEUR DE L'ACADÉMIE :

S. A. I. L'ARCHIDUC FRANÇOIS FERDINAND D'AUTRICHE-ESTE.

VICE-PROTECTEUR : S. E. M. JULIEN DE DUNAJEWSKI.

PRÉSIDENT: M. LE COMTE STANISLAS TARNOWSKI.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL: M. BOLESLAS ULANOWSKI.

EXTRAIT DES STATUTS DE L'ACADÉMIE:

(§ 2). L'Académie est placée sous l'auguste patronage de Sa Majesté Impériale Royale Apostolique. Le protecteur et le Vice-Protecteur sont nommés par S. M. l'Empereur.

(§ 4). L'Académie est divisée en trois classes:

a) classe de philologie,

b) classe d'histoire et de philosophie,

c) classe des Sciences mathématiques et naturelles.

(§ 12). La langue officielle de l'Académie est la langue polonaise.

Depuis 1885, l'Académie publie, en deux séries, le „Bulletin international" qui paraît tous les mois, sauf en août et septembre. La première série est consacrée aux travaux des Classes de Philologie, d'Histoire et de Philosophie. La seconde est consacrée aux travaux de la Classe des sciences mathématiques et naturelles. Chaque série contient les procès verbaux des séances ainsi que les résumés, rédigés en français, en anglais, en allemand ou en latin, des travaux présentés à l'Académie.

Le prix de l'abonnement est de 6 k. = 8 fr.
Les livraisons se vendent séparément à 80 h. = 90 centimes.

Publié par l'Académie
sous la direction du Secrétaire général de l'Académie
M. Boleslas Ulanowski.

Nakładem Akademii Umiejętności.

Kraków, 1904. — Drukarnia Uniw. Jagiell. pod zarządem Józefa Filipowskiego.

BULLETIN INTERNATIONAL
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE CRACOVIE.

I. CLASSE DE PHILOLOGIE.
II. CLASSE D'HISTOIRE ET DE PHILOSOPHIE.

Nº 4. **Avril.** **1904.**

SÉANCES

I. CLASSE DE PHILOLOGIE.

SÉANCE DU 18 AVRIL 1904.

PRÉSIDENCE DE M. C. MORAWSKI.

Le Sécretaire rend compte de la séance de la Commission de l'histoire de l'art du 4 mars 1904.

Le Secrétaire présente le travail de M. A. KARBOWIAK: „*Etudes statistiques sur l'histoire de l'Université de Cracovie dans les années 1433—1510*".

II. CLASSE D'HISTOIRE ET DE PHILOSOPHIE.

SÉANCE DU 25 AVRIL 1904.

PRÉSIDENCE DE M. F. ZOLL.

M. L. FINKEL présente son travail: „*Études sur l'époque des Jagellons. I. La reine Sophie*".

M. St. Krzyżanowski rend compte de son travail: *„Études sur la diplomatique polonaise du XII-ème siècle: 1) Les diplomes de l'abbaye de „Szczyrzyc"; 2) La charte de Boleslas le Pudique pour l'abbaye de „Koprzywnica"; 3) Le diplome du cardinal Gilles pour l'abbaye de Tyniec.*

Résumés

7. **Posiedzenie Komisyi historyi sztuki z dnia 4 marca 1904.** ***(Compte rendu de la séance du 4 mars 1904 de la Commission de l'histoire de l'art).***

M. Tomkowicz parle de quelques traces de fabrication de majoliques à Cracovie. Non loin de cette ville, à Batowice, il a découvert, au centre même du village, au sommet d'un tumulus assez élevé, un pilier de brique, datant, semble-t-il, du XVII-e siècle. A la partie supérieure de ce pilier, et formant une sorte de niche chapelle, se trouvent quatre carreaux de faïence (41 cm. sur 35) recouverts d'émail et représentant, tous les quatre, une seule scène identique, le Christ en Croix. L'émail se compose de cinq teintes: bleu, jaune, bleu-foncé, vert et noir. Les carnations sont blanches. On a découvert trois carreaux exactement semblables à Zakrzówek district de Podgórze. Ils représentent aussi pareillement le Christ en Croix, avec la Sainte Vierge et Saint Jean. Les matériaux de ces derniers carreaux sont fort médiocres; l'exécution des figures est loin d'être artistique, ce qui autorise à penser qu'on est en présence de l'ouvrage d'un simple ouvrier potier qui sans doute a voulu copier quelque bon modèle. M. Łepkowski supposait que les faïences de Batowice étaient de provenance italienne et avaient été acquises en Italie en 1625 par Annibal Orgas, curé de Raciborowice. M. Tomkowicz est persuadé néanmoins qu'elles sortent de quelque fabrique cracovienne de majoliques, qui, au début du XVII-e siècle, inondait de ses produits Cracovie et ses environs.

Le président, M. Sokołowski, appuyé par M. Puszet, fait ressortir la différence existant entre les majoliques proprement dites et les carreaux de faïence vernis; il pense que M. Tomkowicz n'a eu sous les yeux que des essais de faïences. Celui-ci se range à l'avis de M. le Président.

M. Muczkowski présente une série de dessins coloriés reproduisant l'ancienne décoration de la salle du conseil à l'hôtel de ville de Cracovie. Ce sont des portraits, ou plutôt des médaillons ovales avec les bustes des rois de Pologne. Ces portraits sont en partie conformes à ceux que nous connaissons de nos souverains; quelques-uns cependant sont purement fantaisistes, tous sont dus au pinceau de Gaspard Koriander (1676).

M. Julien Pagaczewski fait une communication sur les objets précieux conservés au trésor du couvent des Clarisses, à l'église S. André à Cracovie. Ce trésor, après celui de la cathédrale et celui de Notre-Dame, est sans contredit le plus intéressant, tant pour la variété que pour la valeur des oeuvres d'art qu'il contient. On y remarque surtout une belle collection de reliquaires, ouvrages du XIII-e au XIX-e siècle, et, entre autres, un magnifique petit reliquaire de Sainte Barbe, travail de la première période gothique du XIII-e siècle, avec encore des traces de roman, un autre reliquaire du XIV-e siècle. au pied et au nodus ornés d'émaux, enfin une jolie cassette à reliques, recouverte d'un délicat filet d'argent. Le trésor possède en outre quantité de broderies et de riches étoffes, par exemple une tenture en velours de Gênes, acquise et donnée par l'abbesse Euphrosine Stanisławska en 1639, des chasubles du XVII-e siècle, des dentelles etc. Le rapporteur a aussi découvert le plus ancien sceau du monastère des Clarisses à Skała, en 1259, ainsi qu'un sceau, inconnu jusqu'ici, de l'abbesse, avec l'image de Sainte Salomée (XV-e siècle). M. Pagaczewski a illustré de 32 photographies son curieux compte-rendu.

M. Maryan Sokołowski est réélu président de la Commission pour l'année prochaine, M. Léonard Lepszy, vice-président, M. Georges Kieszkowski, secrétaire, pour deux années.

---

8. Dr. ANTON KARBOWIAK. **Studya statystyczne z dziejów Uniwersytetu Jagiellońskiego od roku 1433 do 1510.** ***(Die Jagellonische Universität v. J. 1433—1510. Statistische Studien).***

Vorliegende Studien umfassen die glänzendste Periode der Geschichte der Jagellonischen Universität, die Zeit von 1433—1510, somit rund 77 Jahre. Der Verfasser hat sie aufnehmen müssen,

indem er die Ausgabe des dritten Bandes seiner „Geschichte der Pädagogik und der Schulen in Polen" vorbereitet, und beschäftigt sich in ihnen nur mit einer einzigen Quelle, nämlich dem Album studiosorum universitatis Cracoviensis jener eben erwähnten 77 Jahre. Wer dasselbe einer gründlichen Untersuchung unterworfen hat, gewinnt sofort die feste Überzeugung, daß diese Quelle überreiches Material birgt, das bei einer Zusammenstellung der Geschichte der nationalen Bildung keineswegs übergangen werden kann, überschaut aber auch zugleich, welch zeitraubende, schwierige, mühevolle Arbeit erforderlich ist, um diese Quelle in entsprechender Weise zu erschöpfen.

Die Erforschung und Ausbeutung des Album studiosorum wird besonders durch die Kürze der Eintragungen und die Ungenauigkeit der Schreibweise in der Handschrift erschwert. Der Schriftführer schrieb ein, was er hörte und er hörte nicht immer genau und hörte Namen, die in verschiedenen deutschen Dialekten ausgesprochen wurden. Übrigens wurden in das Album der Regel nach nur der Taufname und der Geburtsort des Schülers eingeschrieben. Ziemlich häufig fügte man den Vornamen des Vaters hinzu, selten jedoch den Zunamen desselben. Ebenso selten bestimmte man genauer die Lage des Geburtsortes durch Beifügung des Kirchsprengels oder des Landes. Deshalb ergaben sich ungeheuere Schwierigkeiten bei Bestimmung einer ganzen Reihe gleichnamiger Ortschaften. Den einzig sicheren Ausweg, derartigen Schwierigkeiten auszuweichen, bietet die im Album unbedingt festgestellte Tatsache, daß die besonders aus weiter entfernten Ländern stammenden Schüler gewöhnlich in kleineren Gruppen, oft aber auch in ganzen Scharen der Universität zuströmten und sich in der Regel gemeinschaftlich einzuschreiben pflegten.

Die Veröffentlichung des Album, die zweifellos von großer Bedeutung ist, erleichtert die vom Verfasser unternommene Arbeit in keiner Richtung, da sie nur ein Abdruck der Handschrift ohne Erklärungen und Erläuterungen ist. Manche Eintragungen wiederholen sich, was in der Ausgabe nicht hervorgehoben wurde. So wurden z. B. ohne jedwede Bemerkung im ersten Bande vier Positionen der Seite 129 auf S 130, und 14 Positionen der S. 255 auf S. 260 zum zweiten Mal abgedruckt; auf S. 54 im zweiten Bande werden 7 Positionen unmittelbar nebeneinander wiederholt und 3 Positionen der S. 55 auf S. 56 von neuem abgedruckt.

Das Album bietet hinreichendes Material zur Erforschung einer ganzen Reihe von weniger wichtigen Fragen, wie z. B. über den semestralen Zuwachs der Frequenz der Schüler, über die Art und Weise, wie die Schüler aus entfernten Ländern der Universität zureisten, über den Anteil der Söhne der Magnaten an den Universitätsstudien, über den Anteil des Ordens- und weltlichen Klerus an denselben u. s. w. u. s. w.

Darüber hinaus eröffnet das Album ein weites Feld zu umfassenden Forschungen und zur Lösung so schwieriger Fragen, wie die Statistik der Ausländer an der Jagellonischen Universität nach Ländern, Provinzen und Ortschaften, die Statistik der Inländer nach Ländern, Provinzen, Ortschaften, Nationalität und Stand und vieler anderer.

Von den eben erwähnten umfassenden Fragen hat der Verfasser in der vorliegenden Serie seiner Studien „die Statistik der Ausländer an der Jagellonischen Universität nach Ländern, Provinzen und Ortschaften“ bearbeitet und von den weniger wichtigen: 1) den statistischen Ausweis der aus dem polnischen Preußen stammenden Schüler nach den früheren Kirchsprengeln; 2) das alljährliche Zahlenverhältnis der inländischen Schüler zu den ausländischen; 3) das summarische Verzeichnis und den Prozentsatz der Ausländer nach Staaten und Provinzen; 4) das Verzeichnis der Krakauer Schüler, die von fremden Universitäten gekommen; 5) Ordensgeistliche, die in den Jahren 1433—1510 in das Album eingetragen sind, und 6) Immatrikulationen und Promotionen der Philosophen, nach den Ziffern in einem jeden Halbjahr beleuchtet, wobei ausnahmsweise außer dem Album noch eine andere Quelle: „Liber promotionum philosophorum ordinis in universitate Jagellonica“ in das Bereich der Untersuchung miteinbezogen wurde.

Dies der Gegenstand der vorliegenden Studienserie des Verfassers, es folgt das Resultat derselben.

Was die Ausländer anbetrifft, d. h. die Schüler, die gegen Ende des XV Jahrhunderts unsere Universität besuchten und aus Ländern stammten, die außerhalb der Grenzen der Krone Polen und Litauens gelegen waren, so ergibt sich aus dem Album, daß in den Schuljahren 1433/4—1509/10, somit im Verlaufe von 77 Jahren, im Ganzen 17.263 Schüler eingeschrieben waren, worunter 9652 oder 56% Inländer und 7611 oder 44% Ausländer.

Die Absonderung der Ausländer von den Inländern bot keine

großen Schwierigkeiten, doch häuften sich dieselben bei der Gruppierung der Ausländer nach Staaten und Provinzen. Der Verfasser, der seine an und für sich zeitraubenden Studien nicht ins Unendliche ausdehnen wollte und konnte, hat mit fast voller Sicherheit nur bei 6664 Ausländern ihr Heimatland bestimmt, den Rest verteilte er in entsprechendem Zahlenverhältnis auf die Länder und Provinzen, nach denen er die Ausländer gruppiert hat, wobei er zur Vervollständigung des Bildes die nicht näher bestimmten Ortschaften in einem besonderen Abschnitt in alphabetischer Reihenfolge zusammenstellt.

Der Ausweis der ausländischen Schüler ist nach den Ländern, beziehungsweise den Provinzen innerhalb der heutigen Grenzen derselben und im Bereiche der einzelnen Länder, beziehungsweise Provinzen, nach den in alphabetischer Ordnung gruppierten Ortschaften und bei jeder Ortschaft in chronologischer Ordnung zusammengestellt. Es ist dies also ein Zahlen- und kein Namenausweis. Die erste Zahl, die neben die betreffende Ortschaft gesetzt ist, bedeutet die Anzahl der Schüler, die aus dieser Ortschaft in einem Halbjahr auf Universität geschickt wurden, die zweite Ziffer bezeichnet in verkürzter Weise mit Auslassung der Tausender und Hunderter das betreffende Halbjahr, die dritte, beziehungsweise die vierte gibt den Band und die Seite des Album studiosorum, das 1877 und 1892 herausgegeben wurde, an.

Auf diesem Wege und in dieser Form gelangte der Verfasser zu den weiter unten angeführten, ins Einzelne gehenden Resultaten. In dem Zeitraum von 77 Jahren, d. i. von 1433—1510 schickten von jenen 7611 oder 44% Ausländern die einzelnen Länder nachstehende Schülerscharen der Universität zu:

1.	Ungarn	2876	oder	16·63%
2.	Preußich und österreichisch Schlesien	2487	"	14·38%
3.	Mähren	413	"	2·39%
4.	Brandenburg, Pommern, Meklemburg und Holstein	323	"	1·87%
5.	Böhmen	294	"	1·70%
6.	Baiern	277	"	1·60%
7.	Die zwischen Elbe und Rhein gelegenen preußischen Provinzen und Länder	221	"	1·28%
8.	Das Königreich Sachsen	213	"	1·10%
9.	Das Ordensland Preußen	157	"	0·91%

10. Ober- und Niederösterreich, Steiermark, Salzburg, Kärnthen, Tirol, das Küstenland und Dalmatien	130	„	0·75%
11. Würtemberg	74	„	0·43%
12. Die Schweiz	55	„	0·32%
13. Baden	37	„	0·21%
14. Die Nordländer: Dänen, Schweden, Finnland, Livland	15	„	0·09%
15. Italien	12	„	0·07%
16. Die Moldau und Bukowina	11	„	0·06%
17. Belgien und Holland	8	„	0·05%
18. Die Türkei	5	„	0·03%
19. England und Schottland	2	„	0·01%
20. Spanien	1	„	0·00%

Es war also die Krakauer Universität in jener Periode ihrer Geschichte eine europäische Universität, ein studium generale in der weitesten Bedeutung dieses Wortes. Am eifrigsten wurde sie von Ungarn besucht, die in ihrem Lande keine Schule hatten, die sich mit der Krakauer hätte messen können. Auf die Ungarn folgen in fast gleicher Zahl die Schlesier, die nach Krakau wohl nicht allein die kurze Entfernung zog, da sie es nach Prag oder Leipzig nicht weiter hatten, als nach der Hauptstadt Polens. Aber mit vollberechtigtem Stolze kann man auf jene zahlreichen Scharen von Schülern hinweisen, die aus Mähren und Böhmen, aus Sachsen, aus Brandenburg, aus den zwischen Elbe und Rhein gelegenen Ländern, aus Baiern, Würtemberg, Baden und der Schweiz herbeiströmten. Hatten doch diese Länder zum Teil eigene oder wenigstens nahegelegene fremde Universitäten, während sie von Krakau durch eine ungeheuere Entfernung getrennt wurden, welche manche Schüler dem Rektor als curiosum in die Matrikel hineindiktierten, wie z. B. jener Tiroler de Feldkirchen 150 miliaribus a Cracovia.

Aber Krakau besaß in jener Zeit auch Schüler, die aus noch entlegeneren Ländern herkamen. Der Ruf der Universität war bis nach Schottland, Dänemark, Schweden, Finnland, nach den Ostseeländern, nach der Moldau, der Türkei, nach Süditalien und Spanien gedrungen. Es ist hervorzuheben, daß Frankreich keinen einzigen Schüler nach Krakau geschickt hatte.

Unter den nach Krakau kommenden Ausländern gab es viele solche, die ihre Studien bereits auf anderen Universitäten begonnen

hatten und sogar in denselben bereits stark fortgeschritten waren Nur dem Album folgend, hat der Verfasser konstatiert, daß andere Universitäten zusammen 78 Schüler geliefert hatten, unter denen 15 Magister, 61 baccalaurei und 2 Schüler ohne Grad sich befanden. Von diesen kamen von Wien 24. von Leipzig 20, von Köln 10, von unbekannten Universitäten 7, von Ingolstadt 4, von Paris 3, von Erfurt und Freiburg im Breisgau je 2, von Basel, Frankfurt a/O, Prag, Rostock und Tübingen je 1.

Unter den Ausländern, die unsere Universität besuchten, gab es viele Ordensgeistliche. Das Album studiosorum läßt jedoch nach dieser Richtung hin keine genauere Berechnung zu, da in vielen Fällen der Heimatort nicht angegeben ist. Der Anteil des Ordensklerus an den Universitätsstudien war übrigens weniger lebhaft. Die Mehrzahl rekrutierte sich aus einheimischen Ordensgeistlichen Die Zahl der in- und ausländischen Ordensgeistlichen betrug zusammen 167 oder 0·97% der Gesamtzahl der Schüler, worunter in den Jahren v. 1433—1510, die Zisterzienser 49 Ordensbrüder, die Franziskaner 35, die Karmeliter 26, die Dominikaner 25, die Augustiner 12, nicht näher bezeichnete Orden 9, die Prämonstratenser 5, die Benediktiner 3, die Kreuzherrn mit dem roten Stern, der Orden der Wächter des Grabes Jesu und die Pauliner je einen geschickt hatten. Unter den ausländischen Ordensgeistlichen stammten einige aus Baiern, aus der Schweiz und den Rheinländern.

Von den Scharen der in- und ausländischen, der weltlichen und geistlichen Schüler, die der Jagellonischen Universität zuströmten, kam ein nur geringer Teil herbei, um die Studien zu vollenden. Dies weist der Verfasser im letzten Abschnitte der vorliegenden Studien nach, wobei er außer dem Album auch das „Liber promotionum“ berücksichtigt. Nach Semestern vergleicht er die Zahl der im betreffenden Halbjahr Immatrikulierten mit der Ziffer der nach Verlauf von zwei, beziehungsweise von 4 Jahren nach der Immatrikulation zu „baccalaurei“ und Magistern promovierten Schüler. Das Endresultat ergibt, daß von 17.263 Immatrikulierten die Jagellonische Universität 4092 „baccalaurei“ der Philosophie, somit 23·71% produziert hatte; von 4092 eigenen und 61 inkorporierten somit von 4153 „baccalaurei“ promovierten zu dem Grade eines Magisters der Philosophie 822 oder kaum 4·76% der Gesamtzahl der immatrikulierten Schüler.

Nachdem der Verfasser obige Tatsachen festgestellt, hätte er

aus ihnen eine ganze Reihe von Schlüssen ziehen können. Er tut es hauptsächlich aus dem Grunde nicht, weil die statistischen Ziffern, die er gesammelt, erst dann im rechten Lichte plastisch hervortreten werden, sobald sie mit einer ganzen Reihe geschichtlicher Tatsachen, die er an dieser Stelle weder berühren noch untersuchen kann, zusammengestellt sein werden.

---

9. Prof. FR. PIEKOSIŃSKI. **Kilka dat co do zagospodarowania się Polski wieków średnich.** *(Einige Daten zur landwirtschaftlichen Entwickelung Polens im Mittelalter).*

Der Verfasser weist darauf hin, daß es an wichtigeren authentischen Quellen mangelt, die in die Entwickelung der Landwirtschaft im mittelalterlichen Polen einen Einblick gewähren würden. Deswegen sind selbst die geringfügigsten Details ins Auge zu fassen, die auf die Lösung dieser Frage irgend welches Licht werfen könnten.

Der Verfasser macht auf zwei derartige Details aufmerksam. Das erste, das in der Geschichte von Długosz enthalten ist, erzählt, daß die zu 12 Groschen von der angesiedelten Hufe behufs Auslösung des Dobrzyńer Landes aufgelegte Steuer 100.000 Mark eingetragen hätte. Da eine Mark 48 Groschen betrug, so gehörten zu 100.000 Mark 400.000 angesiedelte Hufen oder 12 Millionem Morgen.

Da es aber im Königreich Polen im Jahre 1404 unter der Regierung des Königs Ladislaus Jagiello kaum 10.000 Dörfer gab, so würden durchschnittlich auf ein Dorf mehr als 40 Hufen oder 1200 Morgen entfallen, was zweifellos unmöglich ist.

Man kommt der Wahrheit näher, wenn man annimmt, daß jene zu einem Vierdung von der Hufe auferlegte Steuer eben nur zur Auslösung des Dobrzyńer Landes ausgereicht, oder daß dieselbe 40.000 ungarische Goldgulden, d. h. 20.000 Mark eingebracht habe. Dieser Summe entsprechen 80000 angesiedelte Hufen oder 2,400.000 Morgen, und in diesem Falle kommen auf ein Dorf durchschnittlich 8 Hufen oder 240 Morgen, eine Ziffer, die wenigstens wahrscheinlich ist.

Eine weitere unbedeutendere Quelle bilden zwei militärische Memoriale v. J. 1477. Nach denselben gab es in jener Zeit in Kleinpolen gegen 13.300 angesiedelte Hufen; da es aber damals in Klein-

polen kaum 4·500 Dörfer gab, so entfielen durchschnittlich auf jedes Dorf nur 3 Hufen oder nur 90 Morgen.

Die Resultate dieser beiden Quellen stimmen also mit einander nicht überein, denn während die Dobrzyńer Steuererhebung einem jeden Dorfe 240 Morgen Acker durchschnittlich zuweist, so begnügt sich das militärische Memorial mit 90 Morgen pro Dorf.

Wo der Irrtum liegt, läßt sich nicht nachweisen. Es ist möglich, daß die militärischen Memoriale die Anzahl der kleinpolnischen Hufen fehlerhaft berechnen, doch ist nicht ausgeschlossen, daß die Vierdungkontribution v. J. 1404 nicht die ganze zur Auslösung des Dobrzyńer Landes erforderliche Summe ergeben hat und daß man sich noch nach anderen Quellen zur Herbeischaffung der nötigen Fonds umschauen mußte. Es bleibt also nichts Anderes übrig, als diese Frage so lange unentschieden zu lassen, bis sich eine neue Quellen findet, die diesen Zweifel beseitigt.

Nakładem Akademii Umiejętności,
pod redakcyą Sekretarza generalnego Bolesława Ulanowskiego.

Kraków, 1904. — Drukarnia Uniwersytetu Jagiellońskiego, pod zarządem J. Filipowskiego.

27 Maja 1904

PUBLICATIONS DE L'ACADÉMIE
1873—1902

Librairie de la Société anonyme polonaise
(Spółka wydawnicza polska)
à Cracovie.

Philologie. — Sciences morales et politiques.

»Pamiętnik Wydz. filolog. i hist. filozof.« *(Classe de philologie, Classe d'histoire et de philosophie. Mémoires)*, in 4-to, vol. II—VIII (38 planches, vol. I épuisé). — 118 k.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń Wydz. filolog.« *(Classe de philologie. Seances et travaux)*, in 8-vo, volumes II—XXXIII (vol. I épuisé). — 258 k.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń Wydz. hist. filozof.« *(Classe d'histoire et de philosophie. Séances et travaux)*, in 8-vo, vol. III—XIII, XV—XLII, (vol. I. II. XIV épuisés, 61 pl.) — 276 k.

»Sprawozdania komisyi do badania historyi sztuki w Polsce.« *(Comptes rendus de la Commission de l'histoire de l'art en Pologne)*, in 4-to, vol. I—VI (115 planches, 1040 gravures dans le texte). — 77 k.

»Sprawozdania komisyi językowej.« *(Comptes rendus de la Commission de linguistique)*, in 8-vo, 5 volumes. — 27 k.

»Archiwum do dziejów literatury i oświaty w Polsce.« *(Documents pour servir à l'histoire de la littérature en Pologne)*, in 8-vo, 10 vol. — 57 k.

Corpus antiquissimorum poëtarum Poloniae latinorum usque ad Joannem Cochanovium, in 8-vo, 4 volumes.

Vol. II, Pauli Crosnensis atque Joannis Visliciensis carmina, ed. B. Kruczkiewicz. 4 k. Vol. III. Andreae Cricii carmina ed. C. Morawski. 6 k. Vol. IV. Nicolai Hussoviani Carmina, ed. J. Pelczar. 3 c. — Petri Roysii carmina ed. B. Kruczkiewicz. 12 k.

»Biblioteka pisarzów polskich.« *(Bibliothèque des auteurs polonais du XVI et XVII siècle)*, in 8-vo, 41 livr. 51 k. 80 h.

Monumenta medii aevi historica res gestas Poloniae illustrantia, in 8-vo imp., 15 volumes. — 162 k.

Vol. I, VIII, Cod. dipl. eccl. cathedr. Cracov. ed. Piekosiński. 20 k. — Vol. II, XII et XIV. Cod. epistol. saec. XV ed A. Sokołowski et J. Szujski; A. Lewicki. 32 k. — Vol. III, IX, X, Cod. dipl. Minoris Poloniae, ed. Piekosiński. 30 k. — Vol. IV, Libri antiquissimi civitatis Cracov. ed. Piekosiński et Szujski. 10 k. — Vol. V, VII, Cod. diplom. civitatis Cracov. ed. Piekosiński. 20 k. — Vol. VI, Cod. diplom. Vitoldi ed. Prochaska. 20 k. — Vol. XI, Index actorum saec. XV ad res publ. Poloniae spect. ed. Lewicki. 10 k. — Vol. XIII, Acta capitulorum (1408—1530) ed. B. Ulanowski. 10 k. — Vol. XV, Rationes curiae Vladislai Jagellonis et Hedvigis, ed. Piekosiński. 10 k.

Scriptores rerum Polonicarum, in 8-vo, 11 (I—IV, VI—VIII, X, XI. XV, XVI, XVII) volumes. — 162 k.

Vol. I, Diaria Comitiorum Poloniae 1548, 1553, 1570. ed. Szujski. 6 k. — Vol. II, Chronicorum Barnardi Vapovii pars posterior ed. Szujski. 6 k. — Vol. III. Stephani Medeksza commentarii 1654 — 1668 ed. Seredyński: 6 k. — Vol. VII, X, XIV, XVII Annales Domus professae S. J. Cracoviensis ed. Chotkowski. 14 k. — Vol. XI, Diaria Comitiorum R. Polon. 1587 ed. A. Sokołowski 4 k. — Vol. XV. Analecta Romana, ed. J. Korzeniowski. 14 k. — Vol. XVI. Stanislai Temberski Annales 1647—1656, ed. V. Czermak. 6 k.

Collectanea ex archivo Collegii historici, in 8-vo, 8 vol. — 48 k.

Acta historica res gestas Poloniae illustrantia, in 8-vo imp., 15 volumes. — 156 k.

Vol. I, Andr. Zebrzydowski, episcopi Vladisl. et Cracov. epistolae ed. Wisłocki 1546—1553. 10 k. — Vol. II, (pars 1. et 2.) Acta Joannis Sobieski 1629—1674, ed. Kluczycki. 20 k. —

Vol. III, V, VII, Acta Regis Joannis III (ex archivo Ministerii rerum exterarum Gallici) 1674—1683 ed. Waliszewski. 30 k. — Vol. IV, IX, (pars 1. et 2.) Card. Stanislai Hosii epistolae 1525—1558 ed. Zakrzewski et Hipler. 30 k. — Vol. VI, Acta Regis Ioannis III ad res expeditionis Vindobonensis a. 1683 illustrandas ed. Kluczycki. 10 k. — Vol. VIII (pars 1. et 2.), XII (pars 1. et 2.), Leges, privilegia et statuta civitatis Cracoviensis 1507—1795 ed. Piekosiński. 40 k. Vol. X, Lauda conventuum particularium terrae Dobrinensis ed. Kluczycki. 10 c. — Vol. XI, Acta Stephani Regis 1576—1586 ed. Polkowski. 6 k.

Monumenta Poloniae historica, in 8-vo imp., vol. III—VI. — 102 k.

Acta rectoralia almae universitatis Studii Cracoviensis inde ab anno MCCCCLXIX, ed. W. Wisłocki. T. I, in 8-vo. — 15 k.

»Starodawne prawa polskiego pomniki.« *(Anciens monuments du droit polonais* in 4-to, vol. II—X. — 72 k.

Vol. II, Libri iudic. terrae Cracov. saec. XV, ed. Helcel. 12 k. — Vol. III, Correctura statutorum et consuetudinum regni Poloniae a. 1532, ed. Bobrzyński. 6 k. — Vol. IV, Statuta synodalia saec. XIV et XV, ed. Heyzmann. 6 k. — Vol. V, Monumenta literar. rerum publicarum saec. XV, ed. Bobrzyński. 6 k. — Vol. VI, Decreta in iudiciis regalibus a. 1507—1531 ed. Bobrzyński. 6 k. — Vol. VII, Acta expedition. bellic. ed. Bobrzyński, Inscriptiones clenodiales ed. Ulanowski. 12 k. — Vol. VIII, Antiquissimi libri iudiciales terrae Cracov. 1374—1400 ed. Ulanowski. 16 k. — Vol. IX, Acta iudicii feodalis superioris in castro Golesz 1405—1546. Acta iudicii criminalis Muszynensis 1647—1765. 6 k. — Vol. X, p. 1. Libri formularum saec. XV ed. Ulanowski. 2 k.

Volumina Legum. T. IX. 8-vo, 1889. — 8 k.

Sciences mathématiques et naturelles.

»Pamiętnik.« *(Mémoires)*, in 4-to, 17 volumes (II—XVIII, 178 planches, vol. I épuisé). — 170 k.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń.« *(Séances et travaux)*, in 8-vo, 41 vol. (319 planches). — 376 k.

»Sprawozdania komisyi fizyograficznej.« *(Comptes rendus de la Commission de physiographie)*, in 8-vo, 35 volumes (III. VI — XXXIII, 67 planches, vol. I. II. IV. V. épuisés). — 274 k. 50 h.

»Atlas geologiczny Galicyi.« *(Atlas géologique de la Galicie)*, in fol., 12 livraisons (64 planches) (à suivre). — 114 k. 80 h.

»Zbiór wiadomości do antropologii krajowej.« *(Comptes rendus de la Commission d'anthropologie)*, in 8-vo, 18 vol. II—XVIII (100 pl., vol. I épuisé). — 125 k.

»Materyały antropologiczno-archeologiczne i etnograficzne.« (*Matériaux anthropologiques, archéologiques et ethnographiques*), in 8-vo, vol. I—V, (44 planches, 10 cartes et 106 gravures). — 32 k.

Świętek J., »Lud nadrabski, od Gdowa po Bochnią.« *(Les populations riveraines de la Raba en Galicie)*, in 8-vo, 1894. — 8 k. **Górski K.**, »Historya piechoty polskiej« *(Histoire de l'infanterie polonaise)*, in 8-vo, 1893. — 5 k. 20 h. »Historya jazdy polskiej« (*Histoire de la cavalerie polonaise*), in 8-vo, 1894. — 7 k. **Balzer O.**, »Genealogia Piastów.« (*Généalogie des Piasts*), in 4-to, 1896. — 20 k. **Finkel L.**, »Bibliografia historyi polskiej.« (*Bibliographie de l'histoire de Pologne*) in 8-vo, vol. I et II p. 1—2, 1891—6. — 15 k. 60 h. **Dickstein S.**, »Hoëne Wroński, jego życie i dzieła.« (*Hoene Wroński, sa vie et ses oeuvres*), lex. 8-vo, 1896. — 8 k. **Federowski M.**, »Lud białoruski.« (*L'Ethnographie de la Russie Blanche*), in 8-vo, vol. I—II. 1897. 13. k.

»Rocznik Akademii.« *(Annuaire de l'Académie)*, in 16-o, 1874—1898 25 vol. 1873 épuisé) — 33 k. 60 h.

»Pamiętnik 15-letniej działalności Akademii.« *(Mémoire sur les travaux de l'Académie 1873—1888)*, 8-vo, 1889. — 4 k.